

Programme National de Formation

Les Rendez-vous du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 mars 2023

Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône, 86 Rue Pasteur, 69007 Lyon

(arrêt T1 Quai Claude Bernard ou T2 Centre Berthelot)

Les Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon : festival européen latin-grec Autour de l'épopée : *Énéide* et *Odyssée*

Organisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), avec la collaboration du rectorat de l'académie de Lyon.

MASTER CLASS ET ATELIER N° 3 :

FABRICE GALTIER, PROFESSEUR, UNIVERSITÉ CLERMONT-AUVERGNE,

LE SOUVENIR DES GUERRES CIVILES DANS LE CHANT VI DE L'*ÉNÉIDE*

notes de M. Nicolas Dreton, professeur de Lettres classiques, lycée P. Hazard, Armentières (59)
membre de la délégation lilloise

Dans les passages qui suivent, il s'agit de reconnaître ce qu'un lecteur romain de Virgile pouvait percevoir comme un écho, une référence aux guerres civiles de la fin de la République.

1. Entrée des Enfers (Virgile, *Énéide*, VI, 273-281)

*Vestibulum ante ipsum, primisque in faucibus Orci
Luctus et ultrices posuere cubilia Curae ;
pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus,
et Metus, et malesuada Fames, ac turpis Egestas,
terribiles uisu formae: Letumque, Labosque;
tum consanguineus Leti Sopor, et mala mentis
Gaudia, mortiferumque aduerso in limine Bellum,
ferreique Eumenidum thalami, et Discordia
demens, uipereum crinem uittis innexa cruentis.*

Devant l'entrée même, aux premières bouches d'Orcus, les Pleurs et les Soucis vengeurs ont posé leurs couches ; les pâles Maladies et la triste Vieillesse y habitent, et la Crainte, et la Faim, mauvaise conseillère, et l'Indigence honteuse, figures effrayantes à voir, et le Trépas et la Peine ; puis le Sommeil, frère du Trépas, et les Joies malsaines de l'esprit, et sur le seuil en face, la Guerre porteuse de mort, et les chambres bardées de fer des Euménides, et la Discorde insensée, avec sa chevelure vipérine entrelacée de bandelettes sanglantes.

Énumération des maux. Mais les références éventuelles à la guerre civile (*Bellum mortiferum* / les Euménides / la *Discordia*) sont à part, distinguées des autres maux (*aduerso*, « en face »).

- L'association guerre / discorde (*bellum / discordia*) = association de termes qui est spécifique à l'évocation des guerres civiles (*discordia* civique ≠ *concordia*. Dans l'idéologie impériale, Auguste rétablit la *concordia* entre les citoyens après les guerres civiles.)

- Les Euménides : personnifications de la vengeance = moteur des guerres civiles : venger Pompée ; venger César (temple de *Mars ultor*) ; Antoine se venge de Cicéron ; etc.

- V. représente la *discordia* sous les traits monstrueux de la Gorgone.

2. Les suppliciés du Tartare (*Énéide*, VI, 608-614 et 621-622)

*Hic, quibus inuisi fratres, dum uita
manebat, pulsatusue parens, et fraus innexa
clienti, aut qui diuitiis soli incubuere
reperitis,
nec partem posuere suis quae maxima turba
est, quique ob adulterium caesi, quique arma
secuti impia nec ueriti dominorum fallere
dextras, inclusi poenam exspectant. [...]
Vendit hic auro patriam, dominumque
potentem imposuit; fixit leges pretio atque refixit.*

Ici on trouve ceux qui, leur vie durant, ont haï leurs frères, ou maltraité un père ou abusé de la confiance d'un client, ou la foule innombrable de ceux qui, ayant amassé un trésor, l'ont couvé pour eux seuls, sans en réserver une part à leurs proches. Et ceux qui furent abattus pour cause d'adultère, ceux qui participèrent à des guerres impies, sans crainte de manquer à la foi donnée à leurs maîtres : prisonniers, ils attendent leur punition. [...] Celui-ci a vendu sa patrie pour de l'or et lui a imposé un maître puissant ; à prix d'argent, il a fixé des lois ou les a abolies.

Virgile condamne le comportement de ceux qui se sont engagés dans les guerres civiles :

- *quique arma impia secuti* : « ceux qui participèrent à des guerres impies »

- plus précisément : évocation des esclaves parjures (...*nec ueriti dominorum fallere dextras*, « sans crainte de manquer à la foi donnée à leurs maîtres ») = en Sicile, Sextus Pompée enrôle des esclaves à grande échelle. Également : lors du siège de Marseille (-49) , César accuse le pompéien Ahenobarbus de promettre l'affranchissement aux esclaves.

Vers 621-622 : à qui Virgile fait-il allusion ?

- Curion : homme politique pompéien. Soudoyé par César (qui rembourse ses dettes), il devient ensuite l'un de ses principaux soutiens à Rome (défend notamment César au Sénat).

- Marc Antoine : Virgile semble reprendre certaines critiques cicéroniennes des *Philippiques* contre Antoine : corruption, a offert à César la couronne royale lors des Lupercales (Antoine a voulu imposer à la patrie César comme *dominus potens*), évocation des *acta caesaris* (lois prises par César durant la dictature) qu'Antoine fait accrocher et qu'il falsifie après la mort de César.

= Dans ce passage, Virgile peut donc évoquer deux des principaux ennemis d'Octave durant les guerres civiles : Sextus Pompée et Antoine.

3. Brutus - défilés des âmes des futurs réincarnés (Virgile, *Énéide*, VI, 817-823)

*Vis et Tarquinius reges, animamque superbam
ultoris Bruti, fascesque uidere receptos?
Consulis imperium hic primus saeuasque
securas accipiet, natosque pater noua bella
[mouentes
ad poenam pulchra pro libertate uocabit.
Infelix, utcumque ferent ea facta minores,
uincet amor patriae laudumque immensa cupido.*

Veux-tu voir aussi les rois Tarquins, et l'âme altière de Brutus le Vengeur, les faisceaux qu'il a reconquis ? Il sera le premier à recevoir le pouvoir consulaire et les haches cruelles ; lorsque ses enfants fomenteront une révolution, ce père voudra les châtier, au nom de la belle liberté ! Le malheureux ! Que sa postérité juge ces actes comme elle voudra : son amour de la patrie l'emportera, ainsi que son immense désir de gloire.

Dans le texte de Virgile, Anchise s'adresse à Énée et évoque Lucius Junius Brutus, qui chasse les rois et fonde la République en -509. Mais le nom seul *Brutus* peut faire écho à Marcus Brutus. Or, l'évocation du meurtrier de César est très problématique = sous Tibère, l'historien Cremutius Cordus, qui fait l'éloge de Brutus et Cassius dans son *Histoire des Guerres civiles*, est condamné. D'où :

a) éloge en demi-teinte de Lucius Junius Brutus, presque une critique :

- *animamque superbam ultoris Bruti* : détournement l'épithète *superba*, surnom de Tarquin le Superbe, que Virgile applique à Brutus (se conclut sur son amour de la gloire : *laudum immensa cupido*)

- *pulchra pro libertate* : ironie ? *Libertas* = terme traditionnel pour désigner le régime républicain. Ici : association *libertas* / violence : commettre un crime, tuer un membre de la famille, au nom de la *libertas* (cf meurtre de César)

- *saevasque secures* : « hâches cruelles » = association faisceaux / violence

= Virgile associe le régime fondé par Brutus (*libertas* = la République) à la violence, au crime. Régime qui porte en lui les germes de la guerre civile.

b) critique implicite de Marcus Brutus :

- *Brutus ultor* : « Brutus le Vengeur » : Clin d'oeil ironique = le temple de Mars ultor est construit après la victoire d'Octave et Antoine contre Brutus, destinée à venger César.

- *natosque noua bella mouentes* : « ses fils fomentent des guerres nouvelles » : Marcus Brutus prétend descendre de Lucius Junius Brutus (*gens Iunia*) ; les guerres civiles = des guerres nouvelles, inouïes.

4. César et Pompée - défilés des âmes des futurs réincarnés (Virgile, *Énéide*, VI, 826-835)

*Illae autem, paribus quas fulgere cernis in
armis, concordēs animae nunc et dum nocte
premuntur, heu quantum inter se bellum, si lumina
uitae attigerint, quantas acies stragemque ciebunt,
Aggeribus socer Alpinis atque arce Monoeci
descendens, gener aduersis instructus Eois !
Ne, pueri, ne tanta animis adsuescite bella,
neu patriae ualidas in uiscera uertite uires ;
tuque prior, tu parce, genus qui ducis Olympo,
proice tela manu, sanguis meus !*

Et ces âmes, revêtues d'armes identiques, que tu vois briller maintenant en pleine harmonie et tant qu'elles sont enfoncées dans la nuit, hélas ! quelle guerre terrible les opposera si elles atteignent les lumières de la vie ! Quelles armées immenses elles aligneront, et quel carnage : le beau-père descendant des remparts des Alpes et du rocher de Monécus ; le gendre en face avec ses troupes de l'Aurore ! Non, mes enfants, n'habituez pas vos pensées à de telles guerres, ne tournez pas ses forces vives contre les entrailles de la patrie. Toi le premier, épargne-la, toi qui tires ton origine de l'Olympe, que ta main rejette au loin ces armes, ô mon sang !

Ce passage évoque César et Pompée, sans faire mention de leurs noms :

- v.1 et 2 : annonce de la guerre civile : *animae concordēs* (= *concordia*, qui existe avant la *discordia* des guerres civiles) ; *in armis paribus* = « des armes identiques »
- v. 5 et 6 : évocation du mariage de Pompée avec la fille de César avant la guerre civile. César : *socer* (« le beau-père »), Pompée : *gener* (« le gendre »).
- précisions géographiques :

Aggeribus socer Alpinis atque arce Monoeci descendens, « le beau-père descendant des remparts des Alpes et du rocher de Monécus (= Monaco) » = César a conquis la Gaule.

Gener aduersis instructus Eois !, « le gendre en face avec ses troupes de l'Aurore ! » = Pompée appuie sa force militaire sur l'Orient (= Aurore) = prestige militaire après sa victoire contre Mithridate ; stratégie face à la progression de César en Italie : quitter l'Italie pour la Grèce (Pharsale) ; se replie en Égypte après la défaite de Pharsale.

Le texte se conclut par avertissement (Anchise s'adresse à César, *prior* : le 1^{er} des deux généraux) :

- aux Romains (*pueri* : enfants) : ne pas se lancer dans les guerres civiles
- à César : appel au rejet des armes = effectivement, après la guerre civile, César fait preuve de clémence.

Mais Virgile peut aussi faire écho à la clémence d'Auguste = élément de la propagande impériale.
